

DIRECTEUR
M. Paillarès

LE BOSPHORE

Numéro 245

MERCREDI

18 AOUT 1920

LE N° 100 PARAS

LAISSEZ DIRE LAISSEZ-VOUS BLÂMER. CONDAMNER L'EMPRISONNER LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE
PAUL-LOUIS COURRIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

RÉDACTION-ADMINISTRATION :
Péra, Rue des Petits-Champs No 5.
TÉLÉGRAMMES: « BOSPHORE » Péra
TÉLÉPHONE: Péra 2489

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Lq. 7	Lq. 4
Province.....	8	4.50
étranger.....	Fr. 80	Fr. 45

LA LEÇON DES FAITS

Dans une lettre que publie le Temps du 8 août, l'envoyé spécial de ce journal en Thrace fait un récit très circonstancié des conditions dans lesquelles s'est opérée l'occupation d'Andrinople, et il se demande quelles sont les raisons essentielles de l'échec de Djafar Tayar. « L'effondrement de la résistance nationaliste, écrit-il, provient non seulement de la défection de certains chefs, mais encore et surtout du fait que le mouvement ne fut nullement soutenu par l'ensemble de la population et que le fanatisme, ce levier si puissant des forces turques, lui fit complètement défaut. Le mufti lui-même prit parti contre Djafar Tayar. D'autre part, les irréguliers, qui formaient la majorité des forces nationalistes, n'étaient nullement exercés à la guerre. »

Ce témoignage est corroboré par Djafar Tayar lui-même, qui, dans les déclarations qu'il a faites à un journal d'Athènes, a expliqué sa défaite par deux raisons essentielles, à savoir que la population de Thrace n'était pas avec lui, et que, d'autre part, plusieurs partis turcs étaient hostiles à la résistance et à la guerre.

Prenant texte de ces aveux, l'Atenar reproche véhémentement au chef des nationalistes de Thrace la conduite qu'il a tenue : « Du moment que Djafar Tayar savait que les populations en défenseur desquelles il voulait s'élever lui étaient hostiles, du moment qu'il savait que même les troupes servant sous ses ordres étaient contraires à la résistance, de quel droit s'est-il permis de jouer avec les destinées de tout un empire ? De quel droit a-t-il fait cela, puisqu'il manquait même du courage de se flanquer une balle dans la cervelle ? »

Nous ne voulons pas suivre notre confrère sur ce terrain psychologique, mais nous retenons de la déclaration de Djafar Tayar et des constatations du Temps le fait important qu'elles soulignent : le caractère factice du mouvement nationaliste en Thrace, contrairement aux assurances sensationnelles données à maintes reprises par leurs promoteurs, et aux affirmations téméraires dont la presse — pas uniquement à Constantinople — se fit plus d'une fois l'écho.

L'expérience de Thrace n'a d'ailleurs fait que confirmer celle d'Asie-Mineure qui l'avait précédée. Sans vouloir déprécier en quoi que ce soit l'importance des succès de l'armée grecque et l'habileté avec laquelle les opérations ont été conduites, il est bien permis de reconnaître que la résistance des forces nationales est loin d'avoir été en rapport avec les redoutables de leurs chefs.

Quant aux populations, si celles de Thrace n'ont que très mollement obéi aux excitations tayloristes, comment celles d'Asie-Mineure ne se montreraient-elles pas plus fidèles encore ? Les secondes ont été, en effet, plus pressurées que les premières, elles subissent depuis plus longtemps un régime dont elles voudraient bien être libérées, et surtout, elles ne sont pas poussées par le mobile essentiel qui eût pu, en Thrace, encourager leur résistance et galvaniser leurs énergies. Dans la lutte autour d'Andrinople, le prétexte pouvait être invoqué d'empêcher de tomber sous une administration étrangère des terres appartenant depuis des siècles aux Turcs, des foyers de civilisation musulmane, particulièrement chers aux cœurs islamiques. C'était pour défendre l'indépendance de leur terre natale que pouvaient se soulever les populations turques de Thrace. Mais pour celles de l'intérieur de l'Anatolie, une telle raison peut-être mise en avant ? Lorsque Moustafa Kemal demande aujourd'hui aux paysans de Sivas ou d'Angora de s'enrôler sous son fanion, peut-il invoquer que leurs personnes ou que leurs biens sont

en péril ? Aux termes du traité, la très grande majorité des terres anatoliennes restent turques, les habitants de ces régions ne seront menacés dans aucun de leurs droits essentiels. A quoi peuvent-elles aspirer, sinon à jouir en paix de ces libertés qui leur sont laissées, sinon à pouvoir cultiver les champs depuis trop longtemps désertés, sinon à être débarrassées de toutes les exactions des bandes, de tous les pillages et de toutes les rançons qui les épuisent, et surtout du fardeau d'une mobilisation qui, depuis dix ans, pèse sans trêve sur leurs épaules ?

Quoi d'étonnant à ce que, malgré tous les moyens de coercition dont dispose Moustafa Kemal, malgré le régime de terreur qu'il a institué en Anatolie, quoi d'étonnant à ce qu'il rencontre des résistances de plus en plus sérieuses et que la désaffection des populations à l'égard du mouvement national s'accroisse chaque jour ? L'exemple de la Thrace éclaire singulièrement ce qui se passe aujourd'hui et ce qui se passera demain en Asie-Mineure. L'attitude des populations musulmanes dans les régions libérées, la satisfaction non déguisée qu'elles témoignent, démontrent jusqu'à l'évidence que, si tant est qu'il ait jamais eu de profondes racines, le mouvement national ne s'appuie plus aujourd'hui que sur les ambitions de quelques individus et sur les appétits de quelques bandes de pillards, qui tourneront eux-mêmes casaque lorsqu'ils trouveront que le métier ne rend plus.

Au début, le soulèvement d'Anatolie a pu s'appuyer sur un surcroît réel du patriotisme ottoman et surtout a pu rallier ceux qui espéraient — bien à tort — en la force des armes pour faire modifier le traité à l'avantage de la Turquie. Mais aujourd'hui, ces illusions sont dissipées et tous les esprits sensés savent que la prolongation du mouvement insurrectionnel, non seulement n'atténuerait pas la gravité du verdict qui vient d'être prononcé, mais au contraire l'aggraverait. Comment, dans ces conditions, resteraient-ils fidèles à des hommes qui n'ont tenu aucune de leurs promesses, qui les ont trompés et dont la politique a abouti à la faillite la plus retentissante ?

Et comment n'aboutiraient-ils pas à cette conclusion qu'il n'y a plus de salut aujourd'hui pour la Turquie que dans la résignation à l'inévitable, dans la renonciation à toutes les erreurs du passé et dans une marche loyale vers des fins pacifiques par les voies modestes mais sûres où les grandes Puissances s'offrent à la guider ?

E. Thomas.

LES MATINALES

De retour d'un court voyage, je trouve sur mon bureau un paquet de lettres. La plupart répondent aux chroniques déjà vieilles, parues ici sous cette rubrique quotidienne. Je n'en veux retenir qu'une seule à laquelle des impressions toutes récentes me semblent pouvoir donner comme un intérêt d'actualité.

Mon correspondant s'étonne que j'aie pu protester le mois dernier contre une certaine mode affirmée aux bords de mer par des femmes n'hésitant pas à paraître dans les flots, comme aux yeux des baigneurs et des passants, vêtues de leur seule peau qui leur le démon.

Le nu, me dit cet « artiste » n'est jamais obscène, sauf pour les bourgeois imbeciles dont l'hypocrisie domine la pensée — quand il leur arrive par hasard d'avoir une pensée.

Où, je sais bien, on l'a si souvent écrit, le nu ne doit éveiller aucun mauvais désir. Une femme dévêtue comme Eve, au bord du ruisseau, donne l'impression d'une statue. Vingt femmes pareillement « mises » ne sauraient constituer autre chose qu'un musée n'inspirant

que des idées de mesure, de goût et d'art. J'aurais mauvaise grâce à en discuter. D'ailleurs ce n'est pas du point de vue des mauvais désirs que j'ai protesté contre cette apothéose de la nudité. Qu'il chatoille ou non l'instinct, un tel spectacle détruit l'illusion dont la beauté féminine a tant besoin pour être attrayante d'abord, et vraiment belle ensuite. C'est assez pour ne le point encourager, dans l'intérêt de la femme même et de l'amour.

J'ai d'autant moins changé d'avis là-dessus qu'il m'est arrivé de voir dormir, pendant une chaude nuit de voyage, dans leurs cabines larges ouvertes, des femmes et des jeunes filles charmantes en société. Ce n'étaient plus les mêmes personnes, une fois étendues sur leur couche. Négligées, dévêtues, la poitrine dehors, les jambes pendantes, dans des poses d'abandon et d'intimité elles faisaient pitié à voir. Et je vous assure que nul n'aurait pensé, tout près d'elles, à autre chose qu'à couvrir leur déshabillage inconsciemment cynique et leurs attitudes si tristement naturelles. L'illusion s'en était allée qui les faisait si gracieuses.

VIDI

L'ATTENTAT CONTRE M. VENIZELOS

M. Venizelos quitte la clinique

Paris, 15 août.
Selon les dernières nouvelles de Paris, l'amélioration de l'état de santé du président Venizelos continue. Tout danger de fièvre a disparu. La publication du bulletin médical cessera. On croit que le président pourra quitter la clinique aujourd'hui ou demain.

Le président reçut hier debout l'ancien président du conseil serbe Passitch.

L'enquête

Athènes, 15 août.
Craignant que le grand meeting de protestation décidé par les corporations d'Athènes ne donne lieu à des démonstrations excessives d'indignation populaire, le gouvernement l'a interdit. Il a publié un communiqué expliquant la raison de l'interdiction et déclarant que le point de vue du gouvernement, quant à la nécessité de la punition des coupables, est pleinement d'accord avec les sentiments populaires.

L'instruction des personnes arrêtées continue. Le procès qui aura lieu devant la cour martiale extraordinaire, pourra commencer jeudi.

L'enquête a recueilli déjà, selon les journaux, des éléments très compromettants contre M. Stratos, contre lequel la présomption existe qu'il était chef du complot et auteur moral de l'attentat. P. Mavronichalis, L. Roufos, Stratigos et d'autres personnes maintenues en état d'arrestation, au nombre de vingt-sept, dont quelques femmes, sont considérées également comme complices. Sans Stratos Roufos, et Stratigos, aucun autre chef de l'opposition est arrêté.

M. Inglessis, directeur du journal de la Bourse dont Tserneps était correspondant à Paris, interrogé longuement hier, fut maintenu provisoirement en état d'arrestation. Le directeur du périodique Mellon Souliotis Nicolaidis, a été également arrêté.

Aucun autre journaliste n'a été arrêté. Seul le directeur de l'Athiniki Evelpidis, est recherché.

Quelques arrestations ont été opérées à Nauplie et Argos.

Rome, 15 août.

L'article de l'Epoca rendant hommage aux hautes qualités de M. Venizelos fait impression. Il dit que les figures de Capodistria, Canaris, Mavrocordato, Voulgaris palissent devant celle de Venizelos.

Les télégrammes adressés au président Venizelos par les hommes dirigeants de l'Europe témoignent de la profonde estime dont jouit le premier Hellène dans toute l'Europe. Le télégramme de M. Winston Churchill commence par ces mots : « L'Europe échappe à une grande calamité et vos amis d'Angleterre à une perte cruelle. » Lord Curzon dit : « Ce lâche attentat aurait privé la Grèce de son sauveur et l'Europe d'un de ses premiers hommes d'Etat. »

L'Homme Libre dit dans un article consacré à l'attentat : « Toute l'Europe a besoin de M. Venizelos. »

Malgré le silence des assassins, l'instruction a fourni la preuve que le com-

plot avait des ramifications en France, en Suisse, en Italie, en Allemagne. Le centre en était Charlottenbourg, près de Berlin, où existe une agence des partisans de l'ex-roi.

A Péra

La réunion du parti laïque

Le parti laïque a tenu avant-hier au Zografon une réunion plénière pour préciser son attitude en face de l'opposition. M. A. Voutyras, président, a donné la parole à M. Inglessis qui a parlé du venizélisme comme idéal en termes particulièrement heureux.

M. Voutyras a ensuite exposé le but de la réunion et fait part de certains bruits malveillants d'après lesquels le conseil du parti laïque ne jouirait plus de toute la confiance des membres de ce parti.

Tous les assistants ayant proclamé leur entière adhésion et protesté contre ces insinuations, on aborda la discussion des mesures qu'il y avait lieu de prendre contre les manœuvres de l'opposition. En dépit de certaines paroles maladroites, la séance obtint le résultat de protestation que chacun souhaitait.

Le conseil a été, en fin de séance, chargé de prendre les mesures que la situation comportait.

M. VENIZELOS

De l'Orient News :

La plupart des attentats réussissent malheureusement et ce qui subsiste ce sont les mensonges et la folie, une offense au droit. Il en aurait été de même si la Providence avait permis que Venizelos fût tué. Le meilleur de l'espoir du monde, de la noblesse des manières, de la politique honnête et de la clairvoyance patriotique aurait disparu avec lui. Venizelos n'appartient pas seulement à la Grèce. Il est le plus grand homme d'Etat du nouveau monde. D'un petit Etat pris entre l'absolutisme des rois fous et leurs satellites, il en a fait un pays puissant animé de sentiments politiques, libéraux. Pour y arriver, il a dû lutter, prendre des décisions impopulaires et affirmer la vigueur mâle que dissimulait la douceur de sa nature. Nous allons peut-être voir sous peu la Grèce entrer au sein du Comité des grandes puissances, et quand ce jour viendra c'est à Venizelos qu'on le devra. Il n'y a pas de doute que la politique du grand patriote hellène a exercé une grande influence sur le règlement actuel de la question d'Orient. Elle a remporté les plus brillants succès. Tant que la nation grecque sera menée par un homme d'Etat de cette trempe et tant que ses dirigeants seront loyalement dévoués à leur chef, les destinées de la Grèce se développeront davantage.

Les Alliés ont maintenant dans cette partie du monde un associé sur lequel ils peuvent compter, un associé subtil et sage ayant devant lui un grand avenir et soucieux de ne pas trahir son grand passé. La Grèce enterrée sous le régime tyrannique et séculaire de la Turquie est ressuscitée avec un nouvel idéal et de nouvelles aptitudes.

La situation en Roumanie

Nous recevons la lettre suivante :

Monsieur le Rédacteur en Chef,
Il circule en notre ville, depuis déjà pas mal de temps, sur la situation tant politique qu'économique de la Roumanie des bruits aussi faux que criminels, auxquels les agitateurs de Galata — sans parler des autres intéressés — ne sont certainement pas étrangers et qui ont fini par fortement inquiéter les personnes crédules qui s'intéressent à mon Pays.

Voulez-vous avoir l'obligeance de m'aider à rassurer ces dernières, en leur faisant savoir, par l'entremise de votre estimable organe que la tranquillité la plus complète n'a cessé de régner en Roumanie ; qu'aucune parcelle du territoire n'est occupée par des ennemis ; que le bolchevisme n'existe heureusement pas chez nous, que le ministère composé de personnalités de tout premier ordre et dirigé par Messieurs le général Averesco et Taki-Jonesco s'est attelé fortement à la besogne — pas facile sans doute — de reconstruire le Pays ; que la récolte de cette année a été aussi bonne qu'on pouvait le souhaiter et que l'exportation des blés, orbes et surtout du maïs se fera bientôt sur une grande échelle, dès que les quelques centaines de locomotives qui sont en route nous parviendront et que les difficultés pour les acheteurs, qui sont plus nombreuses que jamais, de se procurer du tonnage, seront surmontées.

En vous remerciant d'avance, je vous prie, Monsieur le Rédacteur en Chef, de recevoir l'expression de mes sentiments distingués.

Le Haut-Commissaire
Filalithys

NOS DÉPÊCHES

L'attentat contre M. Venizelos

Paris, 16 août.

Les autorités judiciaires françaises ont commencé l'instruction régulière des auteurs de l'attentat contre M. Venizelos.

Les deux ex-officiers ont refusé de donner la moindre indication sur l'organisation du complot. Cependant des arrestations ont été opérées. L'instruction préliminaire suit son cours.

M. Venizelos, dont l'état de santé s'améliore continuellement, reçoit de nombreuses dépêches de félicitations. (Bosphore.)

La Ligue des Nations

Londres, 16 août.

Le secrétariat de la Ligue des Nations aura des ramifications dans les capitales des grandes puissances. Son siège sera établi à Genève. (Bosphore.)

Autour de Varsovie

une dépêche censurée

Londres, 16 août

Le communiqué polonais du 15 est rassurant. Les attaques furieuses des Russes dans le secteur de Plonsk ont été repoussées avec succès.

La cavalerie du général Budienny, malgré ses énormes sacrifices, n'a pu progresser. Les Polonais ont réussi, par contre, à repasser le Bug.

Le plan bolcheviste, dit le « Daily Mail » ne peut se développer sans grandes difficultés. La résistance polonaise n'a pas faibli, malgré les violentes attaques de l'ennemi. On peut dire que la Pologne entière s'est levée comme un seul homme pour s'opposer à l'envahisseur.

Les volontaires qui ne peuvent être armés sont employés aux travaux d'arrière. L'ordre le plus parfait règne dans l'armée polonaise.

Paris, 16 août

Le « Journal » est informé de Varsovie que la ville est calme. Elle n'a pas perdu son aspect naturel, malgré les difficultés auxquelles le gouvernement est en butte. La vie économique s'en ressent seulement.

Le « Temps » dit que la France collaborera sincèrement avec la Grande-Bretagne dans la question polonaise.

Tout dépend de l'issue des pourparlers de Minsk. M. Lloyd George a confiance. Il a déclaré à la Chambre des Communes que rien ne pouvait être entrepris contre les Bolchevistes avant que ceux-ci aient exprimé officiellement leurs conditions de paix. Les délégués polonais doivent, à l'heure qu'il est, avoir atteint Minsk ; c'est dans cette ville que se décidera la situation. (Bosphore.)

Russie et Pologne

Londres, 16 août

La situation russo-polonaise est jugée avec calme par les journaux britanniques. L'impression dominante est que les Bolchevistes, tout en essayant d'exploiter leurs succès militaires, se montreront conciliants et respecteront, comme ils l'ont promis, l'indépendance absolue de la Pologne.

Le « Times » dit que si les demandes bolchevistes ne portent pas atteinte à la souveraineté polonaise, la situation se trouvera grandement simplifiée. Les Alliés ne seront pas

ainsi dans la nécessité de prendre les mesures coercitives qu'ils ont dû envisager.

En tous cas, dit le « Times », la Grande-Bretagne reste dans l'expectative. (Bosphore.)

L'ajournement de la Chambre des Communes

En présentant la motion de l'ajournement de la Chambre des Communes jusqu'au 19 octobre, M. Bonar Law a proposé que lorsqu'il apparaîtra au président de la Chambre des Communes, après consultation avec le gouvernement, que l'intérêt public exige la convocation de la Chambre le président pourra convoquer celle-ci. Il ajouta que le premier à reçu une lettre de Kameneff l'assurant que les conditions de l'indépendance polonaise ne seront pas altérées. Dans ces conditions le gouvernement britannique n'entreprendrait aucune action. Le gouvernement désirait confier à la Chambre des Communes la question de l'interprétation des conditions qui pourraient être proposées à la Pologne. La Chambre des Communes peut être sûre que le gouvernement n'engagerait pas l'Angleterre dans des opérations de guerre sans avoir derrière lui l'assurance et l'assistance de tout le pays. (T.S.F.)

trois dépêches censurées

Lloyd George à Lucerne

Un télégramme parvenu de Londres à Lucerne annonce que Lloyd George arrivera mercredi à Lucerne, mais que son départ dépend des événements de Pologne.

(T. S. F.)

Un déluge à Toledo

Toledo (Ohio). — Les dommages causés à la ville de Toledo par un déluge qui paralysa le trafic sont évalués à 5 millions de dollars. Des automobiles furent entrainées par les flots et plusieurs personnes furent noyées en voulant franchir les rues inondées. (T.S.F.)

France

M. Millerand dans l'Aisne

Paris, 16. T.H.R. — M. Millerand, poursuivant son voyage dans les régions libérées, a visité le département de l'Aisne où il a constaté l'effort merveilleux des populations qui, par leur labeur incessant et opiniâtre, ressuscitent l'ancienne activité industrielle et agricole.

Allemagne

Von Lucius nommé chef de la légation allemande à Paris

Berlin, 16. T.H.R. — D'après l'Allgemeine Deutsche Zeitung, le comte Wedel, chef de la légation allemande à Paris, sera remplacé par le chargé d'affaires d'Allemagne à Christiania, Herr von Lucius, qui était autrefois à Constantinople.

Pologne

Départ de la mission anglo-française de Varsovie

Paris, 15. T.H.R. — La mission anglo-française et le corps diplomatique ont quitté Varsovie vendredi soir, se rendant à Paris.

La situation

Paris, 16. T.H.R. — Les nouvelles concernant l'évacuation de Varsovie sont absolument inexactes. Le gouvernement se trouve sur place. La Bourse fonctionne régulièrement, d'après des télégrammes de Varsovie datés du 14 courant.

La jeunesse anglaise sur le front polonais

Varsovie, 16. T. H. R. — Le bureau polonais de presse communique :
Quinze étudiants de l'Université d'Oxford viennent de passer par Varsovie, se rendant au front polonais. Le major Taylor de la mission américaine en Pologne est aussi parti avec eux. Le major américain, dans son voyage de retour en Amérique, a été très surpris par la nouvelle de l'offensive bolcheviste.

L'enthousiasme guerrier

Varsovie, 16. T. H. R. — Le Bureau de presse polonais communique : L'entraînement des volontaires bat son plein. De nombreuses mères adressent des plaintes au commandement de l'armée volontaire exprimant leur désappointement de voir que leurs fils, jeunes garçons de 16 ans, ne sont pas admis sur le front, mais employés aux services auxiliaires.

Les missions américaines

Varsovie, 16. T. H. R. — Le Bureau polonais de presse communique : Pour démentir les bruits au sujet du prétendu départ de Varsovie des missions américaines, le colonel Whiteside, chef de la mission américaine de la Croix-Rouge, avait rendu visite au commandement suprême de l'armée polonaise et avait déclaré que les missions américaines ne seules n'ont nullement l'intention de quitter la Pologne mais qu'elles resteraient à leur poste même si le sol polonais n'était défendu que par un seul soldat.

Aide allemande aux bolchéviques

Varsovie, 16. T. H. R. — Le bureau polonais de presse communique : Le journal « Mared » paraissant à Varsovie, croit que les Allemands enrôlent des volontaires dans le territoire de la Prusse Orientale. Le Bureau central se trouve à Königsberg. Les volontaires enrôlés sont expédiés vers la frontière lithuanienne pour pouvoir passer dans les rangs de l'armée bolchevique où ils sont engagés comme instructeurs.

Les Anglais en Mésopotamie

Londres, 16. T. H. R. — Le ministre pour les Indes publie une communication annonçant les mesures adoptées par l'Angleterre en vue de l'institution d'une organisation nationale en Mésopotamie, en exécution des clauses de son mandat. D'après ce communiqué, 19 anciens députés appartenant aux divers partis de cette région, sont venus à Bagdad sur l'invitation de l'administration anglaise.

Leur première tâche sera de nommer un certain nombre de nouveaux membres pour remplacer ceux qui avaient été expulsés ou qui sont morts. Ainsi, les différentes communautés qui n'ont pas de membre, auront un représentant dans ce comité qui deviendra de la sorte un corps représentatif.

Pour le moment, ses fonctions consistent dans l'élaboration de projets pour la loi électorale, en vertu de laquelle des membres seront élus pour former un sénat qui rédigera, en accord avec l'administration, une loi organique pour le pays. Il constituera également un conseil auquel l'administration pourra s'adresser pour toute question concernant le bien-être et l'avenir du pays.

Accord russo-japonais

Vladivostok, 16. A. T. I. — Un accord provisoire vient d'être conclu entre les Russes et les Japonais au sujet des navires sequestrés le 5 avril. Aux termes de cet accord, le Japon restituera aux Russes tous les navires sans armement. Les Russes n'auront pas le droit d'armer les autres navires qu'ils pourraient acquérir, sans en aviser le Japon. Enfin, lorsque des navires russes devront quitter le port, il faudra qu'ils indiquent leur destination et la durée de leur voyage.

Les affaires russes

Londres, 16. A. T. I. — Les journaux de Londres croient savoir que la France ne proposera pas l'envoi de troupes pour aider le général Wrangel ; en même temps, les nouvelles qui arrivent ici de Varsovie confirment que le général Mejdana n'a pas accepté les fonctions de commandant en chef des troupes polonaises. Il restera à Varsovie en qualité de conseiller militaire.

Les négociations d'armistice retiennent l'attention de la presse britannique. Les délégués polonais auraient dû traverser les lignes bolchevistes hier dans la matinée, et bien qu'il soit difficile qu'ils aient pu atteindre Minsk à temps, on espère qu'ils ont pu le jour même se réunir.

Simultanément, deux membres des Soviets, Miloutine et Rothstein, qui ont quitté Londres se rendant à Moscou pour exposer personnellement la situation doivent être arrivés déjà à Réval, d'où ils continueront pour la capitale bolcheviste. Les délégués bolchevistes sont parfaitement au courant de la dernière phase qu'a revêtue la question russe.

M. Kamenoff, de son côté, a télégraphié hier encore au gouvernement de Moscou demandant, d'après le Daily News l'acceptation des conditions de paix telles qu'elles ont été publiées.

Londres, 16. A. T. I. — Une communication a été faite par le gouvernement britannique à Varsovie. Le gouvernement de Londres ne conseille pas aux

Polonais d'accepter les conditions de paix bolchevistes, mais déclare seulement que si les conditions communiquées par Moscou au gouvernement britannique sont de bonne foi, la Grande-Bretagne et le peuple anglais n'approuveraient pas une déclaration de guerre pour obtenir de meilleures conditions en faveur de la Pologne.

Les chemins de fer turcs

Paris, 17. A. T. I. — Dans le texte de l'accord signé à Sévres le 10 courant par les plénipotentiaires de la Grande-Bretagne, de l'Italie et de la France, il est dit, entre autres, que le chemin de fer anatolien Merzine-Tarsus-Adana et une partie de celui de Bagdad seront cédés aux compagnies et les capitaux relatifs seront souscrits par des groupes financiers britanniques, français et italiens.

L'accord italo-albanais

Rome, 16. A. T. I. — L'Agence Stefani communique : « Il a été signé le 2 août à Tirana entre les gouvernements italien et albanais un accord tendant à pourvoir au règlement des questions en suspens. Cet accord s'inspire des sentiments traditionnels d'amitié cordiale qui existent entre les deux gouvernements et les deux peuples et est destiné à consolider les bonnes relations réciproques.

En conformité de ces sentiments le gouvernement italien a déjà pris les dispositions nécessaires pour le rapatriement des troupes italiennes actuellement détachées à Vallona et ses alentours ainsi que celles qui se trouvent dans le reste du territoire albanais à l'exception de l'île de Sassinio. Toutefois le détachement de Scutari restera à sa place.

Le protocole contient également des dispositions relatives à certaines questions particulières telles que le transfert de l'administration de la ville de Vallona au gouvernement albanais dans le plus bref délai, la systématisation des formalités en suspens relatives aux intérêts privés des sujets italiens et albanais, la mise en liberté des personnes arrêtées, l'amnistie générale réciproque etc. etc.

Les auteurs de l'attentat contre Venizelos

Paris, 16. A. T. I. — Interrogés, les auteurs de l'attentat contre M. Venizelos se sont refusés à donner des explications au juge instructeur et ne veulent pas nommer de défenseurs.

La politique italienne

Rome, 16. A. T. I. — On mande de New-York au Messagero que l'ex-maire Maclellan, qui, avant l'intervention de l'Italie dans la guerre générale, écrivait plusieurs articles dans les journaux et revues américains déplorant l'impérialisme italien, vient d'écrire maintenant un article dans le Bulletin du Soir rectifiant ses jugements précédents et disant, entre autres que le triomphe militaire est dû surtout, et dans une large mesure à la glorieuse victoire italienne de Vittorio Veneto ? Pour que l'Italie, ajoute-t-il, soit préservée d'attaques éventuelles, puisse jouir d'une sécurité raisonnable et indispensable et possède à l'avenir une frontière solide et stratégique, il est nécessaire de résoudre au plutôt le problème adriatique.

La politique étrangère italienne n'est nullement impérialiste, elle ne demande pas des expansions territoriales, elle n'entend pas subjuguier les autres peuples, mais aspire uniquement à compléter son unité et assurer la solidité de ses frontières.

Russie et Finlande

Helsingfors, 17. A. T. I. — Le gouvernement finlandais annonce que les négociations pour l'armistice finlandais ont été terminées. L'échange des prisonniers commencera incessamment.

Les nationalistes seraient en faveur d'une entente

Riza Nour, ex-député de Siope anciennement antinationaliste acharné au point d'avoir été condamné à mort par le cour martial unioniste, actuellement ministre de l'instruction publique du gouvernement d'Angora a écrit à ses amis de Constantinople qu'effectivement les nationalistes étaient disposés à arriver à un accord avec Constantinople mais qu'il posait comme condition essentielle l'amnistie générale pour les sentences diverses prononcées par le cour martial extraordinaire présidé par Mustafa pacha ainsi que le dédommagement de tous ceux qui s'étaient vus dans l'obligation de s'enfuir en Anatolie ou de leurs biens confisqués par le gouvernement actuel.

APRÈS LE TRAITÉ TURC

Les quatre plumes de M. Venizelos

Les journaux de Paris donnent des détails intéressants sur la signature du traité de paix turc à la manufacture de Sévres. Ils révèlent que M. Venizelos s'est servi de quatre plumes pour la signature du traité et des différentes conventions annexes.

La première était une plume en or, d'une valeur de 3.500 drachmes, don du club grec de Constantinople. La deuxième avait été offerte par le syllage crétois du Pirée. La troisième par les élèves de Zappion de Péra. La quatrième, offerte par M. Zervos, délégué du Dodécannèse a servi à la signature de la convention italo-grecque réglant le sort de ces îles.

Proclamation de M. Venizelos au peuple hellénique

Athènes, 12. — Le président du conseil a adressé de Paris par dépêche la proclamation suivante au peuple hellénique :

Je suis heureux de vous annoncer que le traité de paix avec la Turquie a été signé aujourd'hui, septième anniversaire de la signature du traité de Bucarest. Par ce traité les principales puissances alliées transmettent à la Grèce la souveraineté de la Thrace qui leur avait été cédée par la Bulgarie par le traité de Neuilly. Aussi a été signé le traité par lequel l'Italie nous cède le Dodécannèse.

Au moment où notre œuvre que nous avons menée à travers de grandes difficultés est couronnée d'un tel succès j'ai le devoir d'exprimer à mes concitoyens ma profonde reconnaissance pour la ferme confiance dont ils m'ont investi pendant tant d'années rendant possibles les triomphes nationaux que nous célébrons aujourd'hui.

L'abnégation, la vaillance et la persévérance et surtout la décision du peuple d'affronter tous les dangers, plutôt que de violer la parole donnée et d'oublier ses traditions, ajoutent à notre histoire nationale des pages brillantes pour lesquelles la génération actuelle doit être fière.

Je me sens moi-même fier pour avoir le suprême honneur d'être en tête d'un tel peuple animé de pareils vifs sentiments et capable, quand il est bien conduit, de réaliser des œuvres si grandioses.

Venizelos

M. Boghos Nubar

M. Boghos Nubar, chef de la délégation nationale arménienne à Paris, a adressé un télégramme de félicitations au patriarche arménien de Constantinople, au Conseil mixte et au Conseil national, à l'occasion de la signature du traité de paix turc, traité qui consacre l'existence d'une Arménie libre et indépendante. M. Boghos Nubar termine par ces mots : « Cet événement historique de justice et de liberté nous donne le droit d'être confiants en l'avenir et d'espérer en la réalisation intégrale de nos aspirations nationales. »

LE HOME NATIONAL JUIF

Message du roi d'Angleterre

Le Daily Mail palestinien (Dor Hayom) a publié un numéro spécial, contenant le message du roi George et le programme de Sir Herbert Samuel. Le calame résume dans toute la Palestine et tous semblent être satisfaits.

Voici comment le Dor Hayom relate la cérémonie de la lecture du message : Une foule immense s'était réunie au palais gouvernemental du mont des Oliviers, où Sir Herbert Samuel devait donner lecture du message de Sa Majesté le roi George V au peuple de la Palestine, retraçant la politique du gouvernement de Sa Majesté envers la Palestine.

On remarquait parmi l'assistance les consuls des différents États alliés, les officiers alliés, les dignitaires ecclésiastiques, le grand rabbin d'Égypte habillé de pourpre, des patriarches, le grand-vizir, des Mollahs en turbans blancs, des représentants des colonies juives et des sociétés de Jérusalem, des cheikhs et des paysans, des effendis et membres de l'aristocratie indigène, des cheikhs et bedouins avec leur pittoresque burnous et quelques dames de l'aristocratie.

A 4 heures, la fanfare a entonné l'hymne national et Sir Herbert Samuel fit son entrée dans la salle des réunions du palais du gouverneur. Le Haut-Commissaire a donné lecture du message royal qui a été traduit ensuite en arabe et en hébreu. Son Excellence a commenté par ces mots :

Je suis chargé par Sa Gracieuse Majesté le roi Georges V de vous communiquer le message suivant :

Au peuple de la Palestine

Les Puissances Alliées, dont les armées ont été victorieuses dans la dernière guerre, ont confié à Mon pays le mandat nous chargeant de prendre soin des intérêts de la Palestine et d'assurer à votre pays le développement paisible et prospère, dont vous avez été si longtemps privés.

Je me rappelle avec orgueil le grand rôle joué par Mes troupes, sous le commandement du Field Marshal Lord Allenby, dans la libération de votre pays du joug turc, et il me sera infiniment agréable si, Moi, et Mon peuple, nous pouvons contribuer à vous apporter les bienfaits d'une administration sage et libérale.

Je désire vous assurer que la Paissance Mandataire sera inspirée d'une impartialité absolue et que mon Gouvernement est déterminé à respecter strictement les droits de chaque race et de chaque confession, représentées dans votre pays, soit au cours de la période qui doit s'écouler jusqu'à l'acceptation finale des conditions du mandat par la Ligue des Nations, soit plus tard, lorsque le mandat sera un fait accompli.

Vous savez bien que les Puissances Alliées et Associées ont décidé de prendre des mesures pour assurer l'établissement graduel d'un Home National pour le Peuple Juif en Palestine. Ces mesures ne porteront aucunement atteinte aux droits civils et religieux ni à la prospérité de la population palestinienne.

Le Haut-Commissaire que j'ai choisi pour réaliser ses principes, agit, j'en suis sûr, de tout son cœur et de toutes ses forces, et s'efforcera d'assurer autant que possible le bien-être et la concorde de toutes les classes et sections de votre peuple.

Je suis tout à fait convaincu que vous accorderez la plus grande confiance au gouvernement d'un pays qui est sacré tout à la fois aux Chrétiens, aux Musulmans et aux Juifs, et je suivrai avec un vif intérêt le progrès et le développement futurs d'une contrée dont l'histoire a été d'une si grande importance pour l'humanité.

Signé : George R. I.

Haut-Commissariat de la République Française

Communiqués

Le Haut-Commissariat de la République Française en Orient a l'honneur de porter à la connaissance de la Colonie Française que le service anniversaire pour les soldats et marins morts pendant la guerre de Crimée aura lieu le jeudi 19 courant à 10 heures du matin au Cimetière Catholique Latin de Jérusalem.

Cette cérémonie traditionnelle fournira l'occasion d'associer à celui de leurs frères d'armes de Crimée le souvenir des soldats et marins tombés au champ d'honneur pour la France au cours de la Grande Guerre.

Les candidats aux épreuves de la 1re partie du Baccalauréat (langues vivantes) sont informés qu'à partir de 1921, le décret du 13 février 1920 sera appliqué.

Conformément à ce décret, l'épreuve de langues vivantes comportera une version et un thème (durée de l'épreuve, 3 h. en tout. - 1 h. 30 pour la version et 1 h. 30 pour le thème, qui sera distribuée après la remise de la version).

une colonne censurée

LA GRÈCE A SMYRNE

Dès que fut connue à Smyrne la nouvelle de la signature de la paix de grandes manifestations eurent lieu dans tous les faubourgs. En même temps le haut-commissariat procéda au remplacement des autorités turques par les autorités grecques. C'est ainsi que dans la nuit de mercredi dernier un détachement de gendarmerie occupa le conak du gouvernement, cependant que toutes les rues qui y mènent étaient militairement gardées. En même temps tous les postes de police de la ville et des environs étaient occupés par des agents hellènes. Les Turcs qui avaient préparé les procès-verbaux de la livraison partirent après les avoir signés.

Le lendemain, M. Gounarakis, secrétaire général du commissariat, avec le nouveau personnel du gouvernement se rendit au conak où Bessim bey, vail ad interim prononça l'allocution suivante :

« Mon gouvernement, par une dépêche chiffrée, m'a ordonné de vous remettre les services publics et de permettre aux fonctionnaires turcs qui voudraient rester à leur poste, de servir votre gouvernement sous réserve de votre approbation. »

Les services financiers, ceux de caisse, de l'émigration, de la comptabilité et de la correspondance étrangère furent successivement remis aux autorités grecques. Le directeur de la douane Aghiah bey a été maintenu avec pleins pouvoirs de licenciement ou de conserver les employés turcs au nombre de 180. Dix fonctionnaires hellènes ont été nommés pour le service de contrôle.

La caisse de la douane contenait 850 milles livres papier et 600 livres or.

ECHOS ET NOUVELLES

Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier au conak de Nihantache sous la présidence du grand-vizir Damad Ferid pacha. Les ministres se sont ensuite rendus à la Sublime Porte où peu après arriva le grand-vizir. Il y convoqua à nouveau le conseil qui délibéra jusqu'à une heure avancée de la soirée.

Pour les orphelins de la guerre

La semaine passée des groupes d'excursionnistes grecs de Constantinople se sont rendus à Myrphito, près Rodosto. Une souscription ouverte parmi eux en faveur des orphelins de la guerre a produit la somme de 457,85 livres et 305 drachmes.

Il convient de signaler l'empressement avec lequel les fonctionnaires et les officiers de l'armée ont tenu à participer à cette souscription. Citons le général A. Mazarakis, le préfet de Rodosto M. Papadatos, le préfet-adjoint M. Pangopoulos, les officiers Zais, Yannakakis Criticos, Diamantopoulos, Psaropoulos, etc.

Grèce et Arménie

On mande de Salonique que 200 officiers hellènes se trouvent à Erivan en qualité d'instructeurs de l'armée arménienne. D'autres officiers seront également envoyés, dit-on, en Arménie. Des préparatifs sont faits pour une prochaine collaboration de l'armée grecque avec l'armée arménienne en Asie-Mineure.

L'emprunt arménien

L'administration des biens meubles et immeubles de la nation arménienne a abandonné en faveur de l'emprunt arménien sa créance de 50.000 livres sur l'assistance nationale.

Les fonctionnaires turcs de Gallipoli

M. Carathéodoridi, préfet de Gallipoli, par ordre du Haut-Commissariat de la Thrace, a versé la somme de 7.000 livres pour les appointements arriérés des fonctionnaires turcs de la circonscription de Gallipoli qui, depuis deux mois, n'avaient pas été payés.

Le congrès de Genève

Le comité exécutif du second congrès international du travail s'est réuni la semaine dernière et a abordé les questions des peuples opprimés de la Transcaucasie et de la Pologne. Il demande que la Russie soviétique soit laissée seule et que les Juifs de la Pologne soient protégés.

La répudiation unanime du bolchevisme est le meilleur résultat obtenu par le congrès. (Morning Post)

Les boys-scouts roumains

Une députation des boys-scouts roumains ayant représenté la Roumanie aux fêtes sportives de Londres est arrivée hier en notre ville.

Le conseil d'administration des boys-scouts grecs leur a offert hier soir un thé au jardin de la maison Doré.

Capture de massacreurs

On annonce la capture du commissaire en chef Moustafa Sidki d'Aintab, le complice de Zeki, impliqué dans les massacres de Der Zor.

Les méfaits nationalistes

Le correspondant particulier du Djagardarm à Ada-Bazar écrit que les forces nationales ont brûlé le 13 août le village circassien dit Kayalar. Les Albanais et les Lazes de la région de Férizli et d'Ada-Bazar émigrent vers Angora. Les banques musulmanes et commerciales ont été transférées d'Ada-Bazar à Eski-Chéhir. Les forces nationales ont encaissé plus de 535.000 livres à Ada-Bazar où la chute de la vie a atteint des proportions intolérables. Le fameux chef de bande Guivour Ali a été blessé au cours des derniers combats de Sabandja.

A Ismidt

Le conseil laïque arménien ayant pris en considération les derniers rapports adressés par le vicariat d'Ismidt, a décidé d'envoyer de la farine aux nécessiteux arméniens de cette ville. L'autorité locale a recommandé au vicariat de rapatrier les réfugiés.

Condamnations à mort

La 1re cour martiale extraordinaire a condamné à mort à l'unanimité et par contumace les personnes suivantes coupables d'avoir tué en Anatolie et de s'être ralliés aux rebelles :

Le général de brigade Nourreddine pacha, ex-commandant du 17me corps d'armée.

Le général de division Kiazim pacha, de Diarbékir, ex-chef adjoint de l'état-major général.

Le lieutenant-colonel Hussain Husni bey, de Tache-Koupru, ex-directeur de l'état-major général.

Le colonel Bédhaddine bey, de Brousse, ex-commandant de la 23me division.

Le fameux colonel Behid bey, ex-chef de la section de la guerre et ex-président du Tchikilati-Mahsoud.

Le lieutenant-colonel d'état-major Seifi bey, de Krouz-Agha, ex-chef de la 2me section du quartier général.

La sécurité à Cadikouy

Le Pégan-Sabah attire l'attention de la police sur les plaintes des habitants du quartier de Diévilik de Cadikouy relatives aux vols fréquents qui y sont commis par des groupes de 5 à 10 individus. La surveillance de 5 quartiers a été confiée à deux agents de police, et les gardiens de nuit, munis de leurs gourdins traditionnels, font patrouille en face des voleurs, armés jusqu'aux dents.

Ecoles militaires

La direction générale des écoles militaires a été supprimée. Toutes les écoles et les quartiers militaires relevant de

cette direction seront rattachés à l'école des officiers jusqu'à la mise en application des dispositions militaires du traité de paix.

En quelques lignes...

— Le commandement de la place a investi tous les employés subalternes au service des officiers turcs se trouvant à Constantinople à se présenter immédiatement au commandement de la police militaire.

— L'automobile conduite par le chauffeur Ihsan a écrasé avant-hier à Pancaldi le nommé Migirditch établi à Commagapou. Celui-ci a succombé à l'hôpital où il avait été transféré.

— Des voleurs ont pénétré hier au domicile de Murteza bey, propriétaire de la maison de commerce Hilal, et ont enlevé des bijoux et des meubles d'une valeur de 2.400 livres.

— La Conférence du monde israélite a été ouverte à Karlsruhe le 6 août, réunissant 80 délégués et 23 Etats.

— La Suède se propose d'ériger une des plus grandes stations de télégraphie sans fil du monde entier, afin d'être en constantes communications avec l'Amérique du Nord.

— M. Mohammed Ali, chef de la délégation indienne, et M. Hayatt ont été reçus en audience par le Pape.

— Le 12me Congrès international de sténographie a été ouvert le 9 août à l'Université de Strasbourg sous la présidence de M. Jourdain, ministre du travail.

— Le feld-marchal Lord Allenby se rendant à Londres est arrivé à Marseille le 7 août venant d'Égypte, à bord du bateau Morea.

La situation en Crimée

Sébastopol, le 15 (Radio). — Par l'intermédiaire de maisons privées le Département du Commerce vient d'acheter 20 millions de pouds de blé dont une partie sera expédiée aux agents russes à l'étranger en échange des marchandises qui font défaut en Crimée. L'Administration des Finances élabore des mesures dans le but de restreindre l'émission des billets de banque et d'attirer de nouvelles sommes dans les caisses d'épargne ainsi que de développer les assurances sur la vie et les capitaux.

En ce qui concerne le département de l'instruction publique, le gouvernement est parvenu à assurer le fonctionnement normal des écoles. Les écoles privées reçoivent des subventions importantes. Elles représentent le 13e des institutions d'éducation de la Crimée.

Le dit département a conçu de publier un projet pour l'ouverture des écoles professionnelles inférieures aussi bien dans les villes que dans les villages.

L'administration démocratique régionale, prévue par les lois du général Wrangel, fonctionne presque partout. Ce sont les éléments moyens des paysans qui ont la majorité dans les conseils communaux. Grâce aux dispositions prises par ces conseils régionaux des dépôts de blé sont créés à long des voies ferrées et les paysans fournissent volontiers des quantités importantes du blé nécessaire.

La nomination de M. Erlich

Comme nous avons annoncé hier, le gouvernement français a désigné au poste de Haut-Commissaire français en Crimée, M. Erlich, député.

Il y a environ deux ans, M. Erlich se trouvait à Ekaterinodar, en qualité de membre de la mission française, auprès du général Denikine. Au mois de mars de l'année écoulée, il quitta la Russie pour rentrer en France où il fut élu député, ayant remporté la victoire sur le célèbre bolcheviste Sadoul qui était le candidat des extrémistes du même district électoral.

M. Erlich, adversaire fervent du mouvement bolcheviste et ennemi acharné de la tyrannie soviétique, rompit avec le parti socialiste unifié dont il était membre à la suite du différend qui surgit entre lui et ses collègues relativement à la question russe.

On se souvient du brillant discours qu'il prononça à la Chambre en répondant à M. Cachin et de l'accueil chaleureux qui fut fait à l'orateur par la grande majorité de la Chambre française.

Le général Loukowsky

Le représentant militaire du gouvernement du Sud de la Russie en notre ville, général Loukowsky, vient de rentrer de son voyage en Crimée.

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Programme du mercredi 15

Ciné-Amph. — L'Apote.
• Luxembourg — Zongar.
• Palace — Le Papillon de la Nuit.
• Eclair — La Danse de Cœur.
• Orientaux — Le Vaisseau Mystérieux les 1me, 9me et 9me épisodes.

Théâtre National Israélite au Nouveau-Théâtre (ex-Skating)

Mercredi 18 août à 10 h. précises du soir : Der Kleiner Millionar (Le petit millionnaire) Opérette lest et ultra-comique en 3 actes.

Vendredi : Die Beiden Kutnie Lemmel (Les Fanatiques)
Prochainement : 1 Czarodjurstin 2 Uriel Acosta

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

17 Août 1930

Renseignements fournis par Nicolas A. Alipranti

Galata, Haviar-Han No. 37

Cours cotés à 5 h. du soir au Haviar Han

OBLIGATIONS

Emprunt Intérieur Ott. Lq.	15	50
Turc Unifié 4 0/0	88	—
Lots Tures	11	90
Egypt. 1683 3 0/0	1250	—
„ 1903 3 0/0	945	—
„ 1911 3 0/0	980	—
„ Grecs 1880 3 0/0	1100	—
„ 1904 2 1/2	13	—
„ 1912 2 1/2	12	—
Anatolie 1 G d. 4 1/2	13	95
„ II 4 1/2	15	95
„ III 4	14	75
Quais de Consople 4 0/0	26	—
Port Haïdar-Pacha 5 0/0	12	—
Quais de Smyrne 4 0/0	16	—
Eaux de Derces 4 0/0	16	—
„ de Scutari 5 0/0	16	—
Tunnel 5 0/0	6	05
Tramways	4	90
Electricité	4	99

ACTIONS

Anatolie Ch. de fer Ott. Lq.	19	75
Banque Imp. Ottomane	57	—
Assurances Ottomane	33	50
Brasseries réunies	44	75
„ Jouissances	22	50
Ciments Arslan	21	50
„ Eski-Hissar	13	—
Minoterie l'Union	18	—
Draguerie Centrale	18	—
Faux de Scutari	18	—
Derces (Eaux de)	32	—
Raila-Kavadin	8	50
Kassandra priv	9	50
„ ord.	9	50
Tramways de Consople	16	—
„ Jouissances	16	—
Téléphones de Consople	16	—
Commercial	16	—
Laurium grec	34	50
Transvaal	70	—
Chartered	70	—
Régie des Tabacs	1	40
Société d'Iracée	1	40
Stéria	1	40
Union Ciné-Théâtre	1	40

CHANGE

Londres	418	—
Paris	11	95
Athènes	7	75
Rome	17	50
New-York	5	87
Suisse	5	20
Berlin	39	—
Vienne	2	70
Hollande	2	70

MONNAIES (Papier)

Livres anglaises	418	—
Francs français	174	—
Drachmes	255	—
Lires italiennes	118	—
Dollars	112	50
Roubles Romanoff	49	50
„ Kerensky	11	25
Leis	50	25
Couronnes	50	25
Marks	42	—
Levas	42	—
Billets Banque Imp. Ott	104	—
1er Emission	104	—

MONNAIES (Or)

Livre turque	504	—
------------------------	-----	---

Bulletin financier publié par les agences Havas-Reuter.

Bourse de Londres

Clôture du 16/8

Ch. s. Paris	50.05	—
„ s. Berlin	169. —	—
„ s. Vienne	incoté	—
„ s. New-York	3.6362	—
„ s. Sofia	incoté	—
„ s. Bucarest	incoté	—
„ s. Rome	73.75	—
„ s. Genève	21.88	—
Prix argent	59.3/8	—

La Politique

Le procès Saïd Mollah

Saïd Mollah, sous-secrétaire d'Etat au ministère de la justice, est un combattif. D'idées très arrêtées, dès le début de sa carrière politique, il n'a jamais varié dans ses opinions. Nous avions eu, il y a quelques mois, un long entretien avec lui, dans la vieille maison qu'il habite près du quartier incendié de St-Sophie, presque à côté du Turkdji Istanbul, ce journal de combat acharné dont il fut l'âme, en même que le directeur, à un certain moment.

Saïd Mollah est, comme qui dirait, un composé d'orientalisme et de progrès moderne. On s'en rend bien compte dès l'entrée de sa demeure où il a su réunir tous les styles et un peu toutes les époques.

Saïd Mollah sait fort bien marier le passé au présent, et quant à ses idées politiques d'un libéralisme certain, elles ont été toujours favorables à l'Entente et tout spécialement, disons-le, à l'Angleterre. Le Comité des Anglophiles a toujours

trouvé en lui un collaborateur technique et ardent.

Très probablement, à supposer qu'il aille jusqu'au bout, le tribunal acquittera les deux prévenus. Car il n'est guère possible d'admettre qu'un membre du ministère n'ait pas sa liberté absolue d'appréciation dans les avis qu'il peut émettre sur les affaires sur lesquelles doit porter son jugement. Où irions-nous à ce compte-là ?

Quoi qu'il en soit, Saïd Mollah aura atteint son but. Il montrera l'inanité des accusations que l'on a lancées contre lui, et par là même se disculpera totalement devant l'opinion publique. Il n'en demande certainement pas davantage.

L'Informé.

P. S. — Nous apprenons au dernier moment que la réconciliation s'est faite entre Saïd Mollah et l'Ex-ministre des finances Rechad. Le demandeur va donc retirer sa plainte contre lui. Il ne reste que l'Ex-ministre de la justice, Saïd pacha, après duquel, croyons-nous, des amis vont intervenir. Et le procès sera ainsi clos, au grand dommage du public qui en attendait de sensationnelles révélations.

L'Inf.

Dernières nouvelles

Le futur ministère des finances

Le gouvernement a élaboré un projet portant réduction des cadres du ministère des finances.

7 lignes censurées

Les fonds secrets du ministère de l'intérieur

Le ministre intérieurement de l'intérieur Djemal bey a demandé compte à l'Ex-ministre Rechad bey des cinq mille livres qu'il a prélevées, pour ses dépenses à Paris, sur les fonds secrets mis, par le Malié, à la disposition du ministère de l'intérieur.

Cinq nouvelles censurées

La reconnaissance du gouvernement de Wrangel

Déclarations de M. Nérotoff, représentant de ce gouvernement à Constantinople.

Les questions les plus importantes de politique internationale ont été réglées, au second plan, à la suite de l'acte diplomatique que vient d'accomplir le cabinet Millerand, en faveur du gouvernement de Wrangel.

L'émotion provoquée par la reconnaissance de ce gouvernement a été si intense à Londres que la Chambre des Communes, qui devait s'ajourner jusqu'à la rentrée d'automne, a décidé de continuer à siéger.

J'ai eu l'intérêt de demander l'avis de M. Nérotoff, ancien ministre des affaires étrangères de la Russie tsariste et actuellement représentant diplomatique du gouvernement de Wrangel, sur la portée du geste que vient d'acquiescer la France.

Quelle est la signification de la reconnaissance du gouvernement que vous représentez et quels sont les avantages que comporte cet acte ?

— En reconnaissant de fait le gouvernement de la Russie du Sud, on considère son existence comme légale et on entre avec lui en communication directe, comme avec les organisations politiques qui se sont formées sur le territoire russe, tels que l'Esthonie, la Géorgie, l'Arménie et dont le gouvernement de fait a été reconnu par les grandes puissances.

— Voudriez-vous indiquer les avantages d'ordre pratique, que tirera le gouvernement du général Wrangel par sa reconnaissance ?

— D'abord, une représentation diplomatique et, ensuite, l'octroi probable de toutes sortes d'assistances, commerciale, financière, etc, puisqu'en reconnaissant ce gouvernement de fait on le considère comme un gouvernement responsable des actes qu'il entreprend.

— Il n'y a que la France qui ait reconnu la légitimité du gouvernement de Wrangel.

— Oui, jusqu'ici il n'y a que la France. — M. Strouvé, ministre des affaires étrangères du gouvernement de la Russie méridionale, déclarait récemment lors de son passage à Constantinople, qu'il a pu emporter de Paris l'impression que le général Wrangel pourrait compter sur une assistance des pays alliés. De quelle assistance s'agit-il ?

— Principalement de transactions commerciales, de l'achat par le gouvernement de Wrangel de différentes matières nécessaires à l'armée.

— Pouvez-vous compter sur une assistance financière également ? — Certainement. — Vous aurez alors affaire avec les gouvernements eux-mêmes ? — On peut conclure des emprunts avec les établissements financiers.

— Même dans ce cas l'assentiment des gouvernements est nécessaire. S'ils refusent la cote ? — C'est aux Banques à s'entendre avec leur gouvernement.

— Vous dites que les Alliés sont favorablement disposés à l'égard du gouvernement de Wrangel. Ils doivent par conséquent l'admettre à la conférence de Londres. Or si je ne me trompe, c'est la France seule qui a soutenu la nécessité de faire participer le gouvernement de la Russie du sud à cette conférence.

— Cette question va être débattue à nouveau. Tout est changé du fait précisément que la France a reconnu le gouvernement de Wrangel. D'ailleurs la conférence de Londres n'aura lieu qu'au cas où l'armistice serait conclu entre les Polonais et les Bolcheviks.

— La participation du gouvernement de Moscou à la conférence de Londres n'entraîne-t-elle pas sa reconnaissance officielle ?

— Je ne le crois pas. Pendant les pourparlers que les Alliés ont menés jusqu'à présent avec Moscou par radio, ils n'ont cessé de déclarer que ces négociations n'impliquent nullement la reconnaissance des Bolcheviks.

— Cela est bien compréhensible, puisqu'il ne s'agissait jusqu'à présent que de pourparlers n'ayant aucun caractère officiel et n'impliquant aucune sanction internationale. Mais le jour où l'on traitera avec les Bolcheviks pour conclure des actes internationaux, dans des réunions officielles et solennelles, ce jour-là n'aura-t-on pas admis la légalité du gouvernement des Soviets ? Et d'ailleurs, quel serait le but de cette conférence ?

— Fixer les frontières entre la Russie soviétique et les différents gouvernements limitrophes.

T. Z.

EN FRANCE

L'état des récoltes

Paris, 16. T.H.R. — Grâce à une température favorable, les travaux de la moisson en France ont pu être commencés dès la fin de juillet et sont aujourd'hui très avancés.

Les statistiques générales au sujet de la récolte ne pourront être établies qu'à la fin de l'année. Selon toute prévision, la récolte sera très satisfaisante. Alors que l'Indre-et-Loire se plaint de ne réaliser que 15 et 15 quintaux à l'hectare, la Beauce accuse 22 quintaux et les optimistes donnent le chiffre de 25. On peut pronostiquer que dans un avenir prochain ces moyennes annuelles seront dépassées.

Dans certains départements des concours sont organisés entre les producteurs de semences de blé, en vue d'encourager l'emploi de variétés pures, sélectionnées, choisies d'après la nature du sol, et capables de donner les meilleurs rendements.

Les clauses de Spa

Paris, 16. T.H.R. — La presse française publie la note suivante communiquée par la commission des réparations : « Le protocole du charbon signé à Spa le 16 juillet par les représentants des gouvernements alliés et du gouvernement allemand prévoit entre autres la constitution à Essen d'une commission dans laquelle l'Allemagne doit être représentée et qui a pour mission d'étudier les moyens d'améliorer les conditions de la vie chez les mineurs allemands au point de vue de l'alimentation et de l'habillement. La commission des réparations a fait le nécessaire pour la nomination de membres alliés de cette commission. Elle a invité le gouvernement allemand à désigner son représentant et à pris toutes mesures en vue de permettre à la dite commission de se réunir et commencer ses travaux à Essen, sans délai.

La foire de Bruxelles

On mande de Bruxelles. Dimanche matin a été inaugurée au Palais des Sports la première grande foire commerciale française de Bruxelles. M. Raymond Francart, échevin de Schaerbeek et président du comité organisateur, a prononcé un discours fort applaudi dans lequel il a déclaré :

« L'alliance intime entre la France et la Belgique est désirée de tout Français et de tout Belge ayant une vision claire des intérêts de son pays. »

M. Bugl, député de Bruxelles, a accentué encore le caractère de la manifestation d'amitié franco-belge en déclarant :

« Il faut que les cœurs belges et les cœurs français, dit-il, ne cessent désormais de battre à l'unisson. »

Convocation

Les membres de la Ligue des Ouvriers du Livre sont convoqués en assemblée générale extraordinaire, le dimanche 22 Août, à 9 h. 30 du matin, dans la salle de l'Union Grecque des Employés de Commerce, sise à Péra, Hazzopoulou Han, entrée par la rue Tépé-Bachi.

ORDRE DU JOUR

1. — Démission du Conseil ;
 2. — Nouvelles élections ;
 3. — Discussions sur l'expiration du délai de la convention ;
 4. — Discussions sur la cherté de la vie.
- N.B. — Les membres seuls sont invités à assister.

Les événements de Pologne

Communiqué polonais

du 15 août

Paris, 16. T. H. R. — Dans le secteur Nord se développe une grande lutte avec les bolcheviks qui attaquent près de Plonsk. Les Polonais ont commencé un mouvement de concentration. Leurs détachements ont dispersé trois régiments bolcheviks, capturé 230 prisonniers et prenant des mitrailleuses.

Un régiment de uhlans, dans une attaque décisive, a massacré complètement un détachement bolcheviste. L'action se développe de façon satisfaisante. Les Polonais ont repris Nowe Miste et Smardzewo.

A l'Est de Varsovie, les troisième et seizième armées soviétiques ayant reçu l'ordre catégorique de s'emparer de la capitale, ont commencé une attaque, se dirigeant vers Radzynin qui a été passagèrement occupé, et, par la suite, repris par une attaque d'une de nos divisions.

Des luttes acharnées continuent dans ce secteur. A l'est de Chol, les Polonais ont forcé le front ennemi près d'Ignatow et ont occupé Dorohusk et Swieze, repoussant les bolcheviks sur la rive droite du Bug.

Après un combat acharné, les Polonais ont repris Krubieszew ; la cavalerie polonaise, soutenue par des détachements d'infanterie, lutte, dans le secteur de Radzuchow-Cholowew, avec l'armée du général Boudienny. Le commandant polonais, pour raccourcir la ligne du front, a ordonné la retraite vers le Bug. En conséquence, les Polonais se sont retirés de Brody.

La rencontre de Minsk

Varsovie, 15. T.H.R. — Dimanche, la délégation polonaise est partie pour Minsk. Elle est composée du sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, du sous-secrétaire d'Etat à la présidence du conseil et de six députés représentant tous les partis de la Diète, notamment M. Stanislas Grabski, ancien président de la commission des affaires étrangères de la Diète.

La délégation est accompagnée d'Erperth, du général Listowski d'un personnel technique et de représentants de la Croix-Rouge américaine.

Les journaux polonais annoncent que la mission arrivera lundi à Minsk.

Déclarations du maréchal Pilsudski

Varsovie, 16. T.H.R. — Le maréchal Pilsudski a déclaré que le gouvernement polonais est fermement décidé à défendre Varsovie jusqu'à la dernière extrémité.

M. Leshniewski, le ministre de la guerre polonais a donné sa démission et a été remplacé par le général Sutnowski. Ce militaire est le bras droit du maréchal Pilsudski.

La psychologie de Ferdinand

M. Nekudoff, qui fut ambassadeur russe à Sofia pendant les guerres balkaniques, vient de publier des « Souvenirs diplomatiques » qui ne sont guère flatteurs pour l'ex-roi Ferdinand. Voici les déclarations que le monarque faisait à une dame avant une réception officielle : « Comtesse, permettez-moi de mettre mes gants ; il faut que je donne des poignées de main à mes charmants sujets et je ne m'y risque jamais les mains nues. Je vais vous conduire dans la grande salle où l'élite de Sofia est assemblée ; vous verrez comme cas gens ont d'horribles figures ; mais n'ayez pas peur ! »

Lorsqu'en 1913, Ferdinand, d'accord avec Savoff et Daneff, préparait l'attaque que, par trahison, la Bulgarie déclancha contre ses alliés serbes et grecs, Savoff insista pour que le roi lui donnât un ordre écrit. Le général mit le document dans sa poche ; mais il ne l'y conserva point longtemps ; il le fit déposer à l'étranger, dans le coffre-fort d'une banque. « Si Savoff n'avait pas pris cette précaution, Ferdinand, dès le premier revers, l'aurait fait arrêter et il se serait emparé du document il aurait fait alors passer le général devant un conseil de guerre pour avoir, sans autorisation, attaqué trahisonnellement les alliés de la Bulgarie ; et douze balles auraient garanti à jamais le silence de l'ancien commandant en chef de l'armée bulgare.

Charmantes mœurs !

MARSALA FLORIO
LE MEILLEUR VIN DE DESSERT
Représ. A. & F. Guarracino
Omer Abid Han No 18 3me étage

Si vous voulez assurer à votre langue une longue durée faites usage du savon

RED MAID

Reconnu le meilleur et le plus pur
Seuls dépositaires
TH. C. VELISSARIOS & Co
Haradj Sokak Galata.

Société Anonyme "Aux Galeries de Péra"

MM. les actionnaires de la Société Anonyme Ottomane « aux Galeries de Péra » sont convoqués en assemblée générale extraordinaire le dimanche 19 septembre prochain, à 10 h 1/2 heures a.m. au siège de la Société, sis à Péra Grand Rue No 235-237. Conséquemment les actionnaires possédant au moins 25 actions, doivent déposer au plus tard, 10 jours avant l'assemblée leurs actions soit au siège de la Société, soit dans une banque et se présenter à l'heure indiquée ci-haut, munis de leurs cartes d'admission qu'ils devront se faire délivrer par la Société.

Ordre du Jour

1. Lecture du rapport du Conseil d'Administration, concernant les affaires de la Société
2. Augmentation du Capital.
3. Propositions importantes du Conseil d'Administration.

AVIS

Il est porté à la connaissance de l'honorable public que nos bureaux ainsi que ceux des Compagnies d'Assurances *Guardian* et *Patriotic* sont transférés au Gulbenkian Han à Sirkedji Stamboul.

Edwards et Sons (New-East Ltd)

Dilsiz Zade Han Stamboul.

Avis

La Banca Italiana di Sconto, désireuse de procurer toutes les facilités à sa clientèle, se fait un plaisir de l'informer qu'elle a ouvert à partir de Mercredi 28 courant une Agence à Péra dans l'immeuble appartenant à l'Ecole Anglaise No 355.

L'Agence de Péra s'occupera de toutes les affaires de Banque en général et met à la disposition de sa clientèle des Livrets de Caisse d'Epargne portant intérêts.

LES EPIDEMIES

Médecins et pharmaciens sont sur les dents. On ne parle depuis quelque temps que de dérangements intestinaux. Il y a peu de personnes qui n'aient payé leur tribut à cette indisposition qui quoique bénigne peut souvent amener de sérieuses complications, si elle n'est pas soignée à temps. Mieux vaut d'ailleurs prévenir que guérir. Il existe en effet, un moyen préventif bien simple à la portée de tous. C'est d'avoir chez soi du FERNET-BRANCA. Un petit verre mélangé au vin, à l'eau, au café, pris deux ou trois fois par jour, est un moyen bien efficace de prévenir les dérangements intestinaux. Demandez partout le FERNET-BRANCA.

Avis

1. La section anglaise du bureau Intermédiaire des passeports ne pourra quotidiennement donner suite qu'à un nombre limité de demandes.

Aussitôt ce nombre atteint les portes d'entrée seront fermées et il sera distribué des billets d'admission aux personnes présentes ou qui se présenteraient après que le nombre fixé aura été atteint.

2. Ces personnes doivent comprendre aisément qu'après avoir obtenu leur billet d'admission il leur est inutile de stationner plus longtemps devant la porte et de molester la police dans l'espoir de pouvoir être introduites avant la date mentionnée sur les billets en question.

Ces personnes sont donc invitées à évaluer l'enceinte du bureau Intermédiaire des passeports aussitôt après avoir obtenu leur billet d'admission si non elles provoqueront une agglomération de nature à entraver le bon fonctionnement des services et à retarder les demandes des autres pétitionnaires sans aucun avantage pour elles.

3. Aussitôt après avoir rempli les formulaires de demandes et payé la taxe y afférente les intéressés obtiendront un reçu sur lequel sera mentionné le montant versé ainsi que la date à laquelle ils devront se représenter pour le retrait de leur passeport. Ce reçu paraphé par l'employé chargé de l'encaissement de la dite taxe, ne devra pas être confondu avec le billet d'admission qui est seulement revêtu du cachet du Bureau Intermédiaire des Passeports.

4. Les personnes s'adressant au Bureau Intermédiaire des Passeports seront conséquemment divisées en deux catégories, soit : a) celles formulant une demande pour visa, b) celles ayant déjà formulé leur demande et qui attendent le retrait de leur passeport visé et signé.

5. Quoique les personnes relevant de l'une ou de l'autre de ces catégories soient traitées séparément et avec la même attention, cependant il est d'une importance capitale que celles de la première catégorie n'essaient pas de se faufiler dans les rangs des personnes de la deuxième catégorie et vice-versa.

6. Les hommes seront admis à l'entrée des quais. L'autre entrée est strictement réservée aux dames. Les hommes ne seront en aucun cas admis à l'entrée réservée aux dames.

7. Les personnes qui auront soigneusement observé ces indications n'auront pas seulement facilité la tâche de la police du Bureau Intermédiaire des Passeports mais aussi elles auront contribué dans une large mesure à assurer la prompte expédition des demandes de chaque postulant.

MOUVEMENT DU PORT

Le paquebot **BATAVIA** partira pour Marseille le lundi 23 août acceptant des passagers et des marchandises.

Le **THIBET** attendu de France vers le 18 août partira pour Bourgas, Varna Galatz et Braila.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence Générale de la Cie des Messageries Maritimes à Galata, Tchinnili Rihim Han, sur les Quais. Tél. Péra 1349. Pour passagers du pont s'adresser à M. Hétom Berberian, passage Phaliron, No 9.

Ligne Française du Levant

Société des Affrèteurs Réunis

Vapeurs attendus :

D'Anvers, le s/s **WIMBLEDON** vers le 19 crt., chargera pour Galatz, Smyrne, Patras, Dunkerque, Anvers, Rotterdam, Londres et Hambourg.

De Galatz, le s/s **MONGIBELLO** vers le 20 crt., chargera pour Smyrne, Patras, Messine, Gènes et Marseille.

De la côte de Syrie, le s/s **CÉRÈS**, vers le 25 crt., chargera pour Galatz et les ports d'Algérie et de Tunisie.

De Marseille, le s/s **TENERIFA**, vers le 30 crt., chargera pour Galatz, Smyrne, Patras, Messine et Marseille.

D'Alexandrie, le s/s **ANDRÉE**, vers le 10 Septembre, chargera pour Galatz, Bristol, Londres, Anvers et Hambourg.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale de la Société à Galata, Merkez Rihim Han, 2e Et. Tél. Péra 645, à Stamboul, à la Société Internationale des Transports du Levant, Meimonaat Han (ex-Kosovo), Sirkedji, Téléphone : Stamboul 1459

Le bateau **SAINT-NICOLAS** capitaine Dolgario partira, dimanche 22 crt., pour Marseille en touchant Pirée.

Pour frets et passagers s'adresser à l'Agence Principale de la Compagnie Russe de Navigation à V

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE Notre Université

Du *Peyam-Sahab* :

Notre Université a sans doute besoin d'être réformée sérieusement; elle est la victime de la caste néfaste, comme toutes nos autres institutions. L'Université qui aurait dû être le foyer de la liberté n'a pas réprimé les abominations, sans précédent dans l'histoire, qui ont été commises lors de la guerre générale. A la conclusion de l'armistice lorsque tout l'Empire s'est effondré avec fracas sous nos yeux, cette institution supérieure aurait dû dénoncer les auteurs de la catastrophe. Elle est devenue au contraire l'instrument de corruption de l'Odjak; elle a égaré les étudiants au moyen des journaux que le *Teshklati-Milli* (l'organisation nationale) envoyait à la Faculté de droit, et « intitulés » *Hakimî-Milli* (la souveraineté nationale) et « *Irâdî-Milli* » (la volonté nationale). Cette Faculté y apposait son sceau officiel et en faisait le service à ses adhérents. Elle a prouvé ainsi aux amis et aux étrangers que loin de tirer un enseignement du passé fatal elle s'est enlaidie dans l'impassé où elle avait été fourvoyée...

L'Anatolie et la capitale

De l'*Arade* :

Nous n'avons pas vu jusqu'ici le gouvernement choisir convenablement les moyens nécessaires pour le châtiment des rebelles. Si l'Anatolie avait été favorisée matériellement du centième de l'assistance morale que la capitale lui a accordée cette contrée aurait été pacifiée depuis longtemps.

Le gouvernement a aujourd'hui contracté l'engagement formel de châtier les rebelles. Il y va de la vie et de l'avenir du pays. Dans le cas où cette obligation impérieuse ne serait pas prise en considération, les Turcs n'auraient plus de raison d'être. Il est futile et périlleux d'attendre que ces foras s'amendent d'eux-mêmes. De nouveaux surris et de nouveaux décrets d'amnistie ne sauraient être appliqués à l'endroit des kêmalistes qui se sont fait une volupté de massacrer et de piller et ne sauraient y renoncer de leur plein gré.

C'est pourquoi le gouvernement doit organiser cette fois-ci le mouvement de répression d'une façon fondamentale et radicale. Il importe de trouver des hommes capables d'agir. Point n'est besoin pour cela d'une grande sagacité politique.

Les événements d'Athènes

De l'*Iliri* :

Il y avait en réalité un contraste absolu entre l'ancienne politique de la Grèce et la nouvelle politique de Venizelos. Celui-ci ayant pris les rênes du gouvernement, il n'y avait plus moyen de poursuivre l'ancienne politique. Il pouvait avoir le cœur serin jusqu'au terme de l'aventure considérable dans laquelle il s'est lancé, car il avait confiance en l'avenir. Quant à ses adversaires ils ne considéraient pas la politique suivie par Venizelos conforme à la politique de leurs ancêtres qui ont avec eux assuré l'existence et la civilisation de la Grèce. Ils ne veulent pas faire de leurs pays un instrument pour les plans et les projets de Venizelos. C'est pourquoi ils n'ont pas voulu rester spectateurs de ces événements. La vieille Grèce les avait subjugués et enchantés. La Grèce de Venizelos a annexé des contrées. La propagande et les victoires morales des anciens avaient préparé la victoire matérielle de Venizelos, il n'est pas juste d'accuser les anciens d'inactivité.

Après la paix

Du *Der Saadet* :

Les seules réformes provisoires que nous avons entreprises au nom de la réorganisation intérieure au cours de notre histoire consistent dans la répression des rebelles d'Anatolie.

Cette contrée a toujours été le théâtre de troubles et de révolution après les grandes guerres. Les troupes qui sont battues par l'ennemi se sont de tout temps livrées en Anatolie aux pillages de leurs concitoyens, à la dévastation des foyers et à la révolte contre la capitale et ce, afin d'apaiser leurs appétits de victoire. Voilà une des causes principales qui ont empêché la réalisation de réformes essentielles dans ce pays.

PRESSE GRECQUE

Qui est-il ?

M. Georges von Streit, le conseiller germano-hellène de l'ex-roi Constantin, commentant dans son journal, l'*Echo de Grèce* paraissant en Suisse, le dernier discours de Lloyd George au sujet de la victoire grecque en Asie-Mineure, a soutenu qu'en parlant des grands hommes que la Grèce a encore le privilège de produire, le Premier anglais faisait allusion à Constantin et aux grands prédécesseurs qui réfrénant l'ardeur et l'insouciance de Venizelos, ont maintenu la Grèce dans la neutralité et prévenu ainsi sa ruine inévitable.

D'autre part, un journal grec local publiait jeudi dernier sous la signature Pontios, un article défendant le métropolitain de Trébizonde, Mgr Chrysanthos, et disant, pour justifier la conduite de ce prélat, « qu'il était naturel dans un temps où l'hellénisme en Turquie était soumis au plus dur régime, qu'il vit une atténuation de ses malheurs dans la neutralité de la Grèce, considérant que si celle-ci était entrée dès le début dans la guerre il ne resterait plus un seul Grec en Asie-Mineure, au Pont, en Thrace et nous n'aurions pas eu maintenant une Ionie et une Thrace grecques. »

Il est temps que ce genre d'idées, élevées dans l'espoir d'une adoration commune, soient enfin démolies, si, comme nous n'en doutons pas notre confrère souhait l'union nationale dans l'esprit vénizeliste.

PRESSE ARMENIENNE A l'occasion de l'attentat contre Venizelos

Du *Yerghir* :

Venizelos est l'homme d'Etat le plus considérable de la Grèce actuelle et en même temps une des personnalités les plus marquantes de la diplomatie victorieuse.

C'est pourquoi l'attentat qui a été commis contre sa personne a suscité une émotion si profonde dans tous les pays alliés et amis.

Il n'existe pas dans la nouvelle génération hellène une personnalité politique qui ait pu avec une pareille intelligence et une telle maîtrise incarner les aspirations de l'hellénisme. C'est Venizelos qui a su inspirer à l'Entente une confiance telle qu'elle a pu, et notamment l'Angleterre, considérer la Grèce comme le facteur extérieur de leur politique orientale. C'est grâce à Venizelos que l'Entente a pu excellentement adopter une politique nette et catégorique contre la Turquie au cours des derniers mois.

C'est ainsi que s'explique l'indignation et le regret qu'a suscités dans tout le monde civilisé l'attentat monstrueux et infâme perpétré contre la personne de ce grand patriote, de ce grand homme; c'est ainsi que s'explique l'allégresse de l'humanité civilisée à l'annonce que Venizelos a échappé à la mort. La nation arménienne est liée à la nation hellène et à la Grèce par des liens si stables et si puissants qu'elle prend une large part à leur douleur et à leur indignation.

Avis

Du Tribunal de paix de Péra :

Une sentence a été obtenue par Loufî Kouyoumdjian effendi, avocat d'Antoine Tchallan effendi contre Mutévélîan Vitchien effendi et Malkalipa Prochod, pour la vente aux enchères par licitation de la maison No 9, sise dans la rue Glavany, à Asmali Mesjid (Péra) et la répartition du montant de la vente entre les intéressés, au prorata de leurs parts. Cette sentence n'a pu être signifiée à Malkalipa Prochod, sa demeure n'étant pas connue.

Dans le cas où celui-ci n'interjetterait pas appel ou ne se pourvoierait pas en cassation dans le délai d'un mois à partir de la date de la promulgation de la sentence intervenue, il est porté publiquement à la connaissance de l'intéressé que cette sentence sera exécutée et que le présent avis tiendra lieu de notification conformément à l'art. ad-hoc du code de procédure.—9487.

Le 14 août 1920.

Avis

Du ministère des finances :

Il a été décidé de mettre aux enchères, à partir du 15 août 1920 pour un délai d'un mois, la location pour trois ans du local des dépendances de l'abattoir militaire sis à Tophané et pouvant servir de dépôt, à la condition que les frais de réparation estimés à 21.203 Pts. et 30 paras soient à la charge du locataire.

Les intéressés, munis d'un cautionnement égal au 10 o/o de la valeur estimative, doivent se présenter à la direction générale des biens du fisc au ministère des finances.(3488-5)

Avis

De la préfecture de la ville :
200 pièces Ordoil Rondol (de diverses dimensions).
200 pièces houpilles.

24 scies en fer.
2 kilos de fil de fer 1 1/2 mm. d'épaisseur.
24 feuilles de papier de verre (de divers numéros).
5 kilos de Kaol.

L'achat des six articles ci-dessus devant être utilisés au garage est mis en adjudication dont la première aura lieu le 21 août et l'adjudication définitive le 24 août 1920.

Les intéressés sont priés de s'adresser à la direction de l'intendance de la préfecture de la ville. 3491

TALMONE AU LAIT est le meilleur des chocolats

Pour marchandises et commandes s'adresser à Mario Bigliocca. Hôtel Continental. Téléphone : Péra 224

International Garage

Agence Exclusive des Automobiles «RENAULT»
Foundoukli No 110, Téléphone Péra 701

Atelier de réparations avec outillage moderne et sous la direction d'un Ingénieur français, entreprend toutes réparations d'automobiles, camions, moteurs marins et industriels.

Automobiles et Camions «Renault» • Bougies «Ekyem» • Moteurs marins • hollandais à huile lourde (mazut) Semi Diesel & Co.

Maison de Commerce

H. E. H. BEKIROFF & FILS

EXPORT-IMPORT
ET
Représentants de Commerce
LAUSANNE-SUISSE

Adresse Télégraphique : BEKIROFFS, Lausanne

Exigez partout la seule véritable —
VOTKA RUSSE No 20
VOTKA CITRON No 23
GRANDE AMERIE No 19

De la Société de Pierre Smyrnof Filis, ci-devant fabricants à Moscou.
Exigez sur les bouteilles de bouteilles le nom :
de la Société Pierre Smyrnof Filis écrit en feu en russe et en français.
Méfiez-vous des contrefaçons si nombreuses en notre ville ;
Le Vodka Smyrnof est la seule véritable.
Dépôt Péra : Maison L'«Aurore» Galata-Sérai, No 6.
Dépôt Stamboul : C. Zambros, J. Peridès & Cos Toustchoular-Djadesi No 4.
N. B. — Pour les commandes d'exportation et pour plus amples renseignements s'adresser au dépositaire exclusif la «Maison L'Aurore».

Préfecture de la Ville

Section de Ravitaillement :

Tableau indiquant le prix maximum des Denrées Alimentaires. Valable à partir du 16 au 31 Août 1920

Désignation :	Prix Pts l'ocque	Désignation :	Prix Pts l'ocque
Farines étrangères 1re qualité	35,50	Sucre en cubes 110 qualité.	85
» 2me »	29	» en carrés »	90
Riz Américain Blourouse.	52	» en cubes extra. »	90
» Caroline. »	52	Huiles d'olive 1re qualité.	130
» Castamoni 1re qualité.	—	» 2me »	115
» 2me »	—	» 3me »	100
» Camoline »	—	Savon extra extra (Kultché).	73
» Bakou 1re qualité. »	41	» indigènes extra. »	58
» Rangon (cassé) »	32	Beurre d'Alep »	—
» de Brousse 1ère qualité.	—	Huile Américaine(coton). »	88
Macaroni indigène 2me qual.	42	» d'Hélianthe »	77
» de semoule »	44	Beurre de Trébizonde salé.	175
Haricots Tchali. »	30	» 2me qualité »	150
» 2me qualité. »	25	» Américain 1re »	95
» de Trébizonde »	16	» 2me »	90
» Horoz »	25,50	» 3me »	88
» Barbonnia 1re qual.	14,50	Olives Trillia »	80
» 2me »	12,50	» Indigènes 1re qualité. »	73
Boulgour 2me qualité »	—	» 2me »	65
» 3me »	—	» 3me »	57,50
Pomme de terre (Malte). »	11	Pétrole Américain 1re qualité.	23
» de Marseille. »	—	» 2me »	20
» (d'Ada-Bazar) »	—	» (impure) »	—
» Gr. »	13,50	Batoun 1re qualité. »	23
» (d'Ada-Bazar) »	—	Roumanie 1re qualité. »	—
Pet. »	11,50	Sel de table. »	10
Sucre en poudre (Java) sec. »	84	Oignons (grands). »	6,50
» (Anjouan). »	84	» (petits) »	5
» humide. »	80		

I. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires non compris dans le présent Tableau avec une majoration de 15 o/o sur celles dont le prix de l'ocque en gros est inférieur à 50 Piastres et celles qui laissent des déchets ; et de 10 o/o sur celles dont le prix de l'ocque est supérieur à 50 Piastres.

II. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires, sel excepté avec une majoration de 2 Piastres pour les distances éloignées et de 1 Piastre pour les distances moyennes.

III. — Les marchands qui vendraient des denrées alimentaires à des prix supérieurs à ceux indiqués dans le Tableau — même avec légère différence — ainsi que ceux qui ne mettraient pas d'étiquettes indiquant la qualité et le prix des marchandises, se verraient punis, conformément aux dispositions de l'article IV du Décret-Loi du 27 mai 1920/1336.

IV. — Les marchands qui auraient des doléances sur les prix maxima des denrées alimentaires, indiqués dans le présent Tableau, peuvent s'adresser directement à la Section de Ravitaillement de la Préfecture de la Ville.

V. — Pour toutes plaintes contre les marchands en ce qui concerne les prix des denrées alimentaires, l'Honorable Public est prié de s'adresser à MM. les Commissaires adjoints ainsi qu'aux Agents de la Section de Municipalité respectives ; par qui leur plainte sera prise en considération, immédiatement.

E. ANTONINO

Sage-femme et masseuse
Consultations de 1-5 h.
Dimanche excepté

PERA, Boyuk Parnak-Capou
App. Maliakas No 8 au 4me étage

20

au prix de 20 Livres seulement
vous aurez 1 costume
sur commande

Etoffes Anglaises
coupe de Paris et de Pétrograd

chez **Mr Vassiliadès & Co**
Marchand-Tailleur
SIRKEDJI
vis-à-vis de la Poste Centrale
Erzeroum han, Nos 13,14,15,16.
Téléph. Stamboul 637

Gérant, DJEMIL SIOUFI BEY avocat

LUTTE CONTRE LA VIE CHÈRE

Exposition d'un grand Stock d'Articles pour Usages domestiques de Provenance Américaine

LA « SANITAS » S. A. O. de Droguerie met en vente un énorme stock de marchandises américaines, à des prix défiant toute concurrence. Une seule visite suffit pour s'en rendre compte. L'exposition permanente est ouverte tous les jours sauf le Dimanche dans les locaux de la Banque générale de Commerce et de Crédit, 3, Rue Meydandjik à Stamboul, où les articles sont vendus en détail.

Pour les marchandises En gros et en Transit, s'adresser au siège de la « Sanitas », derrière la grande Poste Ottomane à Stamboul.

QUELQUES ARTICLES :		
Chemises de nuit. . . Pts. 150 la Pce	P. j. unis en toile	Pts 250 Pce
Essuie mains » 270 » Dz.	» en laine »	500 »
Couvert pour matelas » 150 » Pce	Couverture de lits	
Fourchettes » 300 » Dz.	pure laine »	500 »
Couteaux » 300 » »	Lits en fer blanc »	1250 »
Cuillères » 300 » »	Coussins en duvet »	150 »
Lits portatifs » 300 la Pce	Coton l'hyd, Qual. ext. »	75 Ko
Machines à coudre » 2500 » »	Thermophores »	150 Pce
Pédales Marque Standard	Irrigateurs »	200 »
Chaises portatives » Pts. 150 la Pce	Coussins »	150 »
Savon Américain » » 40 le Ko.	Appareils électriques	
Autoclaves complets » » 7500 la Pce	pour massage »	4000 »
Microscopes » » 10000 » »		

PRODUITS PHARMACEUTIQUES :
Huiles de Ricin en fl. de 1 Ko Piastres 70 le flacon
Eau Oxygénée » » de 1 Lb. » 40 »
Nitrate d'argent. cryst. l'once Pts 2500 le kilo.
Vaseline jaune en Boîtes de 1 Ko Piastres 60 le kilo.
Camphre raffiné Piastres 650 le kilo.
Sulfate de Magnésie Piastres 8 le kilo.
Xongee pur en Boîtes de 2 ks Piastres 60 le kilo.
Ext. de bœuf en pots de 4 onces Piastres 20 le pot (échantillon gratis)

Ainsi qu'un grand assortiment d'articles émaillés pour cuisine tels : Assiettes, filtres, bains-marie, brocks, marmites, casseroles etc.

Instruments chirurgicaux, vétérinaires, dentaires, de menuiserie etc.

Une visite s'impose pour être convaincus des prix exceptionnels

BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909

Capital..... Lstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

Union Han rue Voivoda. Galata, Téléphone 466

Succursale de STAMBOUL

Kinadjian Han, Stamboul. Téléph. 1205/6

en face du Bureau Central des Postes

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 2

AGENCE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec British Trade Corporation (société privée anglaise), propriétaire de la grande majorité des actions de la Banque.

Ouverture de comptes courants.

Réception de dépôts à échéance fixe à intérêts

Conditions sur demande.

CLIMAX

Quiconque ne se sert pas de la Mesure CLIMAX ne peut réussir d'une façon parfaite dans les nouvelles formes.

Grâce à ce procédé, CLIMAX, qu'on vient de créer en Angleterre on réussit à faire la façon du costume le plus soigné et le plus chic à raison de 20 LTQ. chez le Marchand Tailleur

« Raffiné » au coin d'Asmali-Mesjid, Grand Rue de Péra.

Bureau de facilités générales

Bagtché-Capou. Birindji Vakif Han No 40

Téléphone : Stamboul 831

Notre Bureau assume :

Traductions et rédactions dans différentes langues de pièces officielles et officielles, poursuites affaires par devant tribunaux, Administrations etc ; étude et solution de questions difficiles par spécialistes compétents ; courtage aux achats, ventes et locations ; présentation de Fabricants, aux Commerçants, Artisans et Boutiquiers ; fournitures de catalogues et échantillons de marchandises; démarche pour obtention de brevets ; mis des moyens pécuniaires à la disposition d'inventeurs ; entreprise et présentation de spécialistes pour constructions et réparations de bâtiments ; embarquement, débarquement et transport de marchandises par camions et autres ; indication de nouvelles sources de gains aux capitalistes ; prêts et emprunts ; indications de spécialistes éminents pour toutes sortes de maladies ; procuration de travail et d'emploi à toutes catégories de personnes ; procuration d'employés et ouvriers à tous ceux qui en demandent.

A VENDRE

Toutes les machines se trouvant dans la grande fabrique de menuiserie et carrosserie située à Ahir-Capou, seront vendues par lot ou en bloc. Elles consistent en machines à vapeur, chaudières, machines pour le travail de bois et de fer, ainsi que pour le séchage de bois, un atelier de forge et divers accessoires. Pour tous renseignements s'adresser de 11 à 12 heures, Galata, Assigurazioni Generali Han, 39.

KYKLADIKI

Assure contre tous risques maritimes et de mines flottantes, des vapeurs et voiliers, marchandises, corps de navires, avances sur fret et valeur de colis postaux.

Agent général pour toute la Turquie la Mer Noire : La Société Navale : Jeononymos et Dracopoulos, Galata Merkez Rihim Han Nos 11-273me étage.

VOS VINS, VOS LIQUEURS

Pour être d'excellente qualité et de diverses provenances, doivent sortir des anciens et renommés établissements :

DONA-VAYAKIS

DOUZICO DE RAISIN SULTANINE

Péra Hamal-Bachi, 52, et Calliondji Coulouk

Téléphone P. 408

COGNAC

Barbaresso M. Frères

DU PIRÉE

Maison fondée en 1845

Représentant :

Ath. S. KALOCRISTOS

Galata, Kutchuk Millet Han.

Offres et Demandes

On cherche appartement de 6 à 10 chambres bien meublées, linge, vaisselle, quartier Péra, Taxim, Sira-Selvi. Offres bureau du journal sous Y.Z.O. (3492-2)

Chambres meublées à louer. S'adresser à Kutchuk Parnak-Capou No 11 bis. — 3479-3

Perdu Il a été perdu vendredi dernier 13 août à 22 heures 30 à l'Hôtel de Londres une petite chienne de chasse setter rouge, âgée d'environ trois mois et portant un collier sans nom. Toute communication faite au Concierge de l'Hôtel de Londres de nature à amener la découverte de cette chienne sera récompensée.

Jeune femme de bonne famille, éduquée, cherche demoiselle également de bonne famille en mariage possédant dot. S'adresser sous : « Candidat » à la Société de Publicité « FLOX » Péra, Passage d'Anatolie 42-14. (3490)

A vendre Automobile de luxe Sunbeam Etat neuf 7 places Lq. 2700. Téléphone 1200 Stamboul. (3492-3)

A vendre 4 moteurs à gaz de la renommée fabrique Otto Deutz arrivés dernièrement de 3 H. P. 4 H. P. 6 H. P. et 8 H. P. S'adresser à Ayanak Han No 6 Stamboul. (3493-5)